

ANNEXE

LES MÉTHODES DE L'ACTION NONVIOLENTE ¹⁷

MÉTHODES DE PROTESTATION ET DE PERSUASION NONVIOLENTE

Déclarations formelles

1. Discours publics.
2. Lettres d'opposition ou de soutien.
3. Déclarations des organisations ou institutions.
4. Déclarations publiques signées.
5. Déclarations d'intention et réquisitoires.
6. Pétitions de groupe ou de masse.

Communications à de larges audiences

7. Slogans, caricatures, et symboles.
8. Bannières, affiches et communications visuelles.
9. Tracts, pamphlets et livres.
10. Journaux et revues.
11. Enregistrements, radio et télévision.
12. Publicité aérienne et écriture au sol.

¹⁷ Cette liste, avec définitions et exemples historiques, est issue de Gene Sharp, *The Politics of Nonviolent Action, Part 2: The Methods of Nonviolent Action* (Boston, MA: Porter Sargent, 1973).

Représentations de groupe

13. Délégations.
14. Prix satiriques.
15. Groupes de pression.
16. Piquets de grève.
17. Simulacre d'élections.

Actes publics symboliques

18. Exhibition de drapeaux et de couleurs symboliques.
19. Port de symboles.
20. Prières et cultes.
21. Livraison d'objets symboliques.
22. Protestations dénudées.
23. Destruction de ses propres possessions.
24. Lumières symboliques.
25. Exhibition de portraits.
26. Peinture de protestation.
27. Nouveaux signes et dénominations.
28. Sons symboliques.
29. Réclamations symboliques.
30. Gestes grossiers.

Pressions sur les individus

31. « Visites » récurrentes à des fonctionnaires.
32. Provocation de fonctionnaires.
33. Fraternalisation.
34. Veilles.

Théâtre et musique

35. Satires et farces humoristiques.
36. Exécution de pièces de théâtre et de musique.
37. Exécution de chants.

Processions

38. Marches.
39. Parades.

- 40. Processions religieuses.
- 41. Pèlerinages.
- 42. Défilés de voitures.

Commémoration des morts

- 43. Deuil politique.
- 44. Fausses funérailles.
- 45. Funérailles avec manifestation.
- 46. Hommage sur une tombe.

Rassemblements publics

- 47. Assemblées de protestation ou de soutien.
- 48. Meetings de protestation.
- 49. Réunions secrètes de protestation.
- 50. Séances d'enseignement ou de formation.

Retrait et renonciation

- 51. Départ groupé en signe de réprobation.
- 52. Silence.
- 53. Renoncement aux honneurs.
- 54. « Tourner le dos ».

MÉTHODES DE NONCOOPÉRATION

NONCOOPÉRATION SOCIALE

Ostracisme de personnes

- 55. Boycott social.
- 56. Boycott social sélectif.
- 57. Grève du sexe.¹⁸
- 58. Excommunication.

¹⁸ Le nom en anglais de cette méthode, « Lysistratic nonaction », est dérivé du titre de la comédie d'Aristophane *Lysistrata*, qui met en scène l'utilisation généralisée de cette méthode dans la Grèce antique. Les femmes qui y ont alors recours réclament la fin de la guerre entre Athènes et Sparte. Texte disponible en français, Éditions Arléa (2003).

59. Interdiction d'activité religieuse.

Noncoopération avec événements, coutumes et institutions sociales

60. Suspension d'activités sociales et sportives.

61. Boycott d'activités sociales.

62. Grèves d'étudiants.

63. Désobéissance sociale.

64. Démission d'institutions sociales.

Retrait du système social

65. Opération ville morte (ou rester chez soi).

66. Noncoopération personnelle totale.

67. Fuite de travailleurs.

68. Refuge dans un sanctuaire.

69. Disparition collective.

70. Émigration de protestation (hijrat).

**NONCOOPÉRATION ÉCONOMIQUE :
BOYCOTTS ÉCONOMIQUES**

Action par les consommateurs

71. Boycott par les consommateurs.

72. Non utilisation de biens boycottés.

73. Régime de restriction.

74. Refus de payer les locations.

75. Refus de prendre en location.

76. Boycott national de consommateurs.

77. Boycott international de consommateurs.

Action des travailleurs et producteurs

78. Boycott par les travailleurs.

79. Boycott par les producteurs (refus de vendre).

Action des intermédiaires

80. Boycott par les fournisseurs et grossistes.

Action des propriétaires et dirigeants

81. Boycott par les commerçants.
82. Refus de mettre en location ou de vendre les propriétés.
83. Renvoi du personnel (*lockout*).
84. Refus d'assistance industrielle.
85. Grève générale des commerçants.

Action des possesseurs des ressources financières

86. Retrait des dépôts bancaires.
87. Refus de payer des frais, droits et taxes.
88. Refus de payer les dettes ou les intérêts.
89. Rupture de fonds et de crédit.
90. Refus de déclaration de revenus.
91. Refus de la monnaie du gouvernement.

Action des gouvernements

92. Embargo domestique (intérieur).
93. Liste noire de commerçants.
94. Embargo international sur les ventes.
95. Embargo international sur les achats.
96. Embargo international du commerce.

NONCOOPÉRATION ÉCONOMIQUE : LA GRÈVE

Grèves symboliques

97. Grève d'avertissement.
98. Grève éclair.

Grèves agricoles

99. Grèves des agriculteurs.
100. Grève des ouvriers agricoles.

Grèves de groupes particuliers

- 101. Refus de travail forcé.
- 102. Grève des prisonniers.
- 103. Grève des artisans.
- 104. Grève professionnelle.

Grève industrielle ordinaire

- 105. Grève d'établissement.
- 106. Grève d'un secteur industriel.
- 107. Grève de soutien.

Grèves restreintes

- 108. Grève progressive
- 109. Grève surprise
- 110. Travail au ralenti
- 111. Grève du zèle
- 112. Grève par « maladie »
- 113. Grève par démissions successives
- 114. Grève limitée
- 115. Grève sélective

Grèves multi industrie

- 116. Grève généralisée (à un secteur de l'économie).
- 117. Grève générale.

Combinaison de grèves et de fermetures économiques

- 118. Ville morte (*barta*).
- 119. Cessation d'activité économique.

NONCOOPÉRATION POLITIQUE

Rejet de l'autorité

- 120. Suppression ou rejet d'allégeance.

- 121. Refus du soutien public.
- 122. Littérature et discours en faveur de la résistance.

Noncoopération des citoyens avec le gouvernement

- 123. Boycott des corps législatifs.
- 124. Boycott des élections.
- 125. Boycott des emplois et situations au gouvernement.
- 126. Boycott des organismes gouvernementaux.
- 127. Retrait des institutions d'éducation gouvernementales.
- 128. Boycott des organisations soutenues par le gouvernement.
- 129. Refus d'assistance aux agents de la force publique.
- 130. Enlèvement de ses propres signes et repères.
- 131. Refus de recevoir des officiels.
- 132. Refus de dissoudre des institutions existantes.

Alternatives citoyennes à l'obéissance

- 133. Docilité réticente et lente.
- 134. Nonobéissance en absence de contrôle direct.
- 135. Nonobéissance populaire.
- 136. Désobéissance déguisée.
- 137. Refus de dispersion d'un rassemblement ou d'un meeting.
- 138. Protestation assise (*sitdown*).
- 139. Noncoopération avec la conscription et la déportation.
- 140. Caches, fuites et fausses identités.
- 141. Désobéissance civile à des lois « illégitimes »

Action du personnel gouvernemental

- 142. Refus sélectif d'aides gouvernementales.

143. Blocage de lignes de commandement ou d'information.
144. Retard et obstruction.
145. Noncoopération administrative générale.
146. Noncoopération judiciaire.
147. Inefficacité délibérée et noncoopération sélective des agents de la force publique.
148. Mutinerie.

Action à l'intérieur du gouvernement

149. Evasions quasi légales et reports de tâches.
150. Noncoopération par des unités gouvernementales constituées.

International governmental action

151. Changements dans les représentations, diplomatiques et autres.
152. Retard et annulation d'événements diplomatiques.
153. Cessation de reconnaissance diplomatique.
154. Rupture de relations diplomatiques.
155. Retrait d'organisations internationales.
156. Refus d'adhésion à des organismes internationaux.
157. Expulsion d'organisations internationales

LES MÉTHODES D'INTERVENTION NONVIOLENTE

Intervention psychologique

158. Exposition volontaire aux éléments.
159. Jeûne.
 - (a) Jeûne de pression morale.
 - (b) Grève de la faim limitée.
 - (c) Grève de la faim illimitée.

- 160. Renversement de procès
- 161. Harcèlement nonviolent.

Intervention physique

- 162. *Sit-in*.
- 163. Occupation d'espace debout.
- 164. Occupation à cheval, à vélo, en voiture, etc.
- 165. Occupation soudaine.
- 166. Occupation bourdonnante.
- 167. Occupation avec prières (pour forcer à...).
- 168. Raids nonviolents.
- 169. Raids aériens nonviolents.
- 170. Invasion nonviolente.
- 171. Interposition nonviolente.
- 172. Obstruction nonviolente.
- 173. Occupation nonviolente.

Intervention sociale

- 174. Etablissement de nouveaux modèles sociaux.
- 175. Surcharge ou engorgement de services.
- 176. Travail au ralenti.
- 177. Interventions orales en public.
- 178. Théâtre de guérilla.
- 179. Institutions sociales alternatives.
- 180. Système alternatif de communication.

Intervention économique

- 181. Grève inversée par excès de travail.
- 182. Grève sur le tas.
- 183. Prise de contrôle nonviolente d'un terrain.
- 184. Défiance d'une restriction ou d'un blocus.
- 185. Contrefaçon politiquement motivée.
- 186. Achat préventif de produits stratégiques.
- 187. Saisie d'actifs.
- 188. Dumping (vente massive à bas prix).
- 189. Soutien sélectif de produits ou de marques...
- 190. Marchés alternatifs.

191. Systèmes alternatifs de transport.
192. Institutions économiques alternatives.

Intervention politique

193. Surcharge de systèmes administratifs.
194. Révélation d'identité d'agents secrets.
195. Recherche d'emprisonnement.
196. Désobéissance civile à des lois anodines.
197. Participation sans collaboration.
198. Double pouvoir et gouvernement parallèle.

Évidemment, beaucoup d'autres méthodes ont déjà été utilisées mais n'ont pas été classées. De même, une multitude d'autres méthodes seront encore inventées dans le futur qui auront les caractéristiques des trois classes de méthodes : Protestation et persuasion nonviolente, non-coopération, et intervention nonviolente.

Il faut bien comprendre que la meilleure efficacité sera obtenue si la méthode est choisie en fonction d'une stratégie préalablement adoptée. Il est nécessaire de connaître le genre de pression qu'on veut exercer avant de choisir la forme d'action précise qui exercera cette pression.

POSTACE

par Mayeul Kauffmann

Ce livre est un guide permettant d'élaborer une stratégie de transition, pour passer de la dictature à la démocratie dans un pays donné. Il présente les méthodes les plus efficaces pour démanteler les dictatures avec le coût le plus faible possible en vies humaines, afin d'instaurer des démocraties durables. Évitant les écueils de la guérilla et de l'angélisme, il propose de généraliser la défiance politique face à la dictature, en mettant en œuvre une stratégie mûrement planifiée. Il en résulte un ouvrage résolument tourné vers l'action.

Ni lutte armée, ni négociation : la défiance politique

Après avoir brièvement rappelé des exemples de dictatures tombées sans coup férir, Gene Sharp écarte deux stratégies, celle de la lutte armée et celle de la négociation.

D'un côté, la *lutte armée* revient à combattre une dictature sur le terrain où elle est la plus forte. Elle provoque généralement une réaction encore plus violente de la part du dictateur. Si une guérilla réussit à remplacer un dictateur, le nouveau régime est fréquemment plus dictatorial encore que son prédécesseur. De surcroît, la lutte armée ne modifie pas les structures du *pouvoir politique* et ne permet donc pas l'avènement d'une démocratie durable (pour la même raison, l'espoir suscité par une intervention étrangère armée est un leurre).

De l'autre côté, toute *négociation* entre un dictateur et ses opposants démocratiques est vouée à déboucher sur un marché de dupes : la vision « romantique » de dic-

tateurs qui seraient prêts à faire des concessions majeures, et de négociations menées en fonction d'arguments de droit et d'éthique (et non de pouvoir), est au mieux irréaliste : si un dictateur veut assouplir son régime, il n'a pas besoin de négocier pour le faire. Cette vision peut même être dangereuse : les négociations donnent au dictateur une légitimité. La seule négociation envisageable est celle permettant à un dictateur en déroute de fuir son pays en sécurité.

L'auteur propose une troisième voie, partant d'un constat : une dictature ne peut se maintenir sans la soumission, le soutien (actif ou passif) et l'obéissance de sa population. La stratégie proposée est donc celle de la *défiance politique*. Une désobéissance de masse est de nature à fragiliser fortement une dictature et, si elle se maintient malgré l'éventuelle répression qui s'ensuit, elle conduit généralement à l'effondrement de la dictature. L'auteur énumère les nombreuses faiblesses des régimes autoritaires : luttes internes, gestion inefficace de l'information par la bureaucratie, opposition des groupes défavorisés, usure du pouvoir... C'est sur ces terrains, où les dictateurs sont le plus à leur désavantage, que les démocrates doivent combattre. Ceci implique une discipline nonviolente absolue de leur part.

Toutes les armes de la défiance politique doivent être utilisées conjointement, que ces armes soient psychologiques, sociales, économiques ou politiques. Des luttes improvisées ont échoué parce qu'elles n'avaient utilisé qu'une ou deux des méthodes disponibles. L'auteur recense pas moins de 198 méthodes, regroupées en trois catégories : 1) protestation et persuasion (par exemple manifestations, parades...) ; 2) non-coopération sociale, économique ou politique ; 3) intervention nonviolente (par exemple des occupations-éclair). L'action doit être collective, d'où le rôle des organisations. Ces méthodes peuvent être très ciblées en fonction des faiblesses d'une dictature ou du type de droits à défendre. Par exemple, la

noncoopération économique (baisse de la productivité, «erreurs» délibérées, grèves, boycotts...) est souvent adaptée pour lutter contre une dictature économiquement fragile ou pour obtenir la reconnaissance de droits économiques.

Correctement menée, la lutte nonviolente modifie le contexte conflictuel et la société, de sorte que l'adversaire ne peut plus agir comme bon lui semble. Il y a alors divers types d'évolutions. L'« accommodation » est possible si l'enjeu paraît limité aux yeux de l'adversaire et s'il y gagne en apaisant la situation. La « coercition nonviolente » peut être le résultat d'un refus massif de coopérer, au sein des forces économiques, sociales, politiques (voire d'une partie des militaires) du pays. Dans des cas plus extrêmes de « désintégration », la défiance est généralisée, y compris dans l'appareil bureaucratique, la police et l'armée ; le système se disloque. On note aussi quelques cas de « conversion », lorsqu'un membre du groupe opprimant est ému par les souffrances endurées par des résistants nonviolents, ou persuadé par des arguments éthiques – mais ces cas-là sont isolés.

L'indispensable planification stratégique

Ainsi, la lutte nonviolente est complexe. Elle nécessite donc une planification stratégique à long terme, prenant en compte l'état de la société et des ressources disponibles, afin d'envisager des phases réalistes d'actions et d'articuler les quatre niveaux de planification que sont la « grande stratégie » (définition des principaux objectifs et du type de méthode), la stratégie (ordre de réalisation, séquençage en campagnes), la tactique (choix concernant une action limitée) et les méthodes (moyens d'action, par exemple grève ou manifestation).

L'échec est l'issue la plus fréquente d'un manque de planification ou d'une stratégie étriquée : « faire tomber le dictateur » est un objectif insuffisant. Il faut viser la mise en place d'une société démocratique et libre et fixer les divers objectifs intermédiaires qui y concourent, dans

tous les domaines. Il est nécessaire d'effectuer une évaluation précise des moyens organisationnels, en formation, des canaux de communication avec le grand public, des réactions possibles du dictateur, des possibilités de soutien international (non-militaire), etc. La première campagne (et si possible les deux suivantes) doit être entièrement planifiée dès le début et doit viser un objectif symbolique *et* limité (au risque sinon de tourner au massacre). Les campagnes suivantes doivent diffuser la lutte nonviolente de manière sélective, en faisant faire à des groupes sociaux différents des actions ciblées. Le renforcement de ces groupes sociaux facilitera la généralisation ultérieure en mouvement de défiance politique de masse. Certaines phases sont cruciales et doivent être préparées avec soin. Il convient ainsi de développer une stratégie particulière visant à obtenir le soutien ou au moins la neutralité d'une partie de l'armée et de la police. L'évaluation continue des méthodes, des objectifs et de leur réalisation doit permettre un réajustement rapide de la stratégie en cas de besoin.

Une fois obtenue, la chute d'une dictature ne doit pas conduire à une baisse de la vigilance : le risque de retour à la dictature est élevé. Préparer et diffuser une stratégie de réaction à une tentative de coup d'État peut être dissuasif. La rédaction d'une constitution démocratique compréhensible par tous est aussi un enjeu majeur, qui n'est que le début d'un long travail d'établissement d'une démocratie solide : les problèmes politiques, économiques et sociaux légués par la dictature sont en effet susceptibles de perdurer pendant des années.

Un livre tourné vers l'action

Ce livre n'est pas un ouvrage comme les autres. Alors que Gene Sharp a publié des travaux universitaires contenant de nombreuses références bibliographiques, ici, les faits sont présentés de manière générale pour laisser plus de place à la réflexion sur la stratégie et les métho-

des. Le lecteur est renvoyé à d'autres ouvrages plus factuels, écrits par Gene Sharp ou par d'autres auteurs.

Il en ressort un ouvrage entièrement tourné vers l'action. Vu le format, peu de temps est consacré à convaincre le lecteur *pourquoi* telle ou telle tactique est la meilleure. L'auteur reconnaît son incompetence pour juger de l'adéquation de chaque technique avec la situation d'un pays donné : c'est le lecteur qui, s'il connaît bien son pays, est le plus à même d'en juger. Ainsi, la plus grande qualité de l'ouvrage est sans doute son réalisme. Loin de tout angélisme, l'auteur avertit que la lutte contre les dictatures peut être difficile et coûteuse, souvent même en vies humaines, mais que le nombre de victimes sera toujours très inférieur à celui d'une « solution » armée.

Enfin, il est impossible de discuter du contenu de cet ouvrage sans mentionner ses modes et lieux de diffusion. Synthétique mais clair, de longueur modérée, son format est de fait destiné aux activistes plutôt qu'aux universitaires. Afin de faciliter sa diffusion, le texte anglais est dans le domaine public et disponible sur le site Internet de l'Institution Albert Einstein et en librairie. Ces moyens mis en œuvre pour diffuser cet ouvrage s'accordent bien avec son objectif : parvenir à la démocratie, un régime caractérisé par la *transparence*. Le moyen d'y arriver doit être conforme à ce principe : l'organisation de la lutte nonviolente ne doit pas être fondée sur le secret. Les conspirations et organisations secrètes sont tôt ou tard infiltrées par la police d'État et ce risque est une source de méfiance entre conspirateurs. Au contraire, la transparence et l'information concernant les objectifs et les moyens à mettre en œuvre donnent l'image d'un mouvement de résistance puissant, inspirent confiance à la population et l'encouragent à se joindre au mouvement. De plus, cette information assure la pérennité du mouvement démocratique si ses leaders sont arrêtés. Ce livre,

en rendant public cette stratégie, met en œuvre ce principe. Cette publication est en soi un acte fort.

La diffusion et l'usage qui en a été fait dans plusieurs pays en témoignent. Parmi les langues dans lesquelles l'ouvrage a été traduit, on trouve plusieurs langues de pays dictatoriaux. Sa publication et sa diffusion à plusieurs milliers d'exemplaires dans certains pays ont précédé de peu plusieurs « révolutions colorées », telles que la « révolution originelle » en Serbie en 2000 (publication en serbe en 1999), la « révolution orange » ukrainienne de novembre-décembre 2004 (publication en ukrainien en mai 2004), la « révolution des tulipes » du 24 mars 2005 au Kirghizistan (publication en kirghiz en février 2005). L'ouvrage, publié pour la première fois en 1993 (en anglais) par l'opposition démocratique birmane, a en outre été traduit et diffusé en birman (en 1994, puis dans quatre autres dialectes birmans en 2001), en indonésien (1997), en espagnol (2003), en persan et en arabe (2004), en azéri, en biélorusse, en russe, en mandarin (traditionnel et simplifié), en khmer et en vietnamien (2005) et enfin en 2006 en tibétain et en tigrinya (langue parlée en Érythrée et en Éthiopie).

L'ouvrage a donc inspiré des acteurs qui ont effectivement fait tomber des dictatures. Les méthodes qu'il présente ont montré qu'elles peuvent être réellement efficaces quand elles sont appliquées de manière appropriée. L'absence de traduction en français faisait gravement défaut à la panoplie de tous les démocrates francophones. En Afrique et ailleurs, cet ouvrage saura être une source d'inspiration pour des peuples qui ont trop souffert des dictatures pour endurer des révolutions armées. L'action nonviolente réfléchie, planifiée et organisée offre le moyen le plus réaliste de passer de la dictature à la démocratie.

Mayeul Kauffmann

Directeur de recherche à l'École de la paix, Grenoble, France

NOTE SUR LES TRADUCTIONS ET REIMPRESSIONS DE CETTE PUBLICATION

Afin d'en faciliter la diffusion, nous avons placé cette publication dans le domaine public. Chacun est donc libre de le reproduire et de le diffuser.

Les auteurs émettent cependant quelques réserves, qui n'ont cependant pas force d'obligation légale.

- Les auteurs demandent qu'il ne soit procédé à aucune modification du texte, ajouts ou suppressions, s'il est reproduit.
- Les auteurs demandent à être informés par les personnes qui souhaitent reproduire ce document. Cette notification sera envoyée à l'Institution Albert Einstein (l'adresse figure au début de cette publication, juste avant la table des matières).
- Les auteurs demandent qu'en cas de traduction, on s'attache à préserver au mieux le sens original du texte. Certains des termes employés ne sont pas faciles à traduire dans certaines langues, qui n'ont pas nécessairement de termes pour « l'action nonviolente » ou termes apparentés. Il faudra donc étudier avec soin le moyen de rendre ces termes clairement compréhensibles pour les nouveaux lecteurs.

L'Institution Albert Einstein a développé une liste de procédures de traduction destinée à aider les personnes ou groupes qui souhaitent traduire ce texte:

1. Un processus de sélection permet de choisir un traducteur. Les candidats sont évalués d'après leur niveau d'anglais et du langage cible. Les candidats sont également évalués d'après leurs connaissances générales sur le sujet et leur compréhension des termes et concepts cités dans le texte.

2. Un évaluateur est sélectionné selon les mêmes critères. L'évaluateur a pour tâche de relire attentivement la traduction et de faire part de ses observations et critiques au traducteur. Il est souvent préférable que traducteur et évaluateur ne se connaissent pas.
3. Une fois que traducteur et évaluateur sont choisis, le traducteur soumettra une traduction d'essai de deux ou trois pages du texte, et de quelques termes significatifs employés dans le texte.
4. L'évaluateur évalue cette traduction d'essai et présente ses observations au traducteur.
5. En cas de problèmes majeurs entre la traduction d'essai du traducteur et son évaluation par l'évaluateur, le traducteur ou l'évaluateur peuvent être remplacés, selon l'appréciation de la personne ou du groupe qui finance la traduction. En cas de problème mineur, le traducteur poursuit la traduction en tenant compte des commentaires de l'évaluateur.
6. Une fois que l'ensemble du texte est traduit, l'évaluateur l'évalue et fait part de ses observations au traducteur.
7. Le traducteur prend en compte ces observations et procède aux modifications nécessaires. La version finale du texte est alors terminée et l'ouvrage traduit est prêt à être imprimé et distribué.

TABLE DES MATIÈRES

PREFACE 1

par Gene Sharp 11

PREFACE 2

Sur les stratégies de résistance civile

par Federico Mayor 15

UN

FAIRE FACE AVEC RÉALISME

AUX DICTATURES 21

Un problème permanent 22

La liberté par la violence ? 25

Coups d'État, élections et sauveurs étrangers... 26

Faire face à la dure vérité 29

DEUX

LES DANGERS DE LA NÉGOCIATION 31

Mérites et limites de la négociation 32

La capitulation négociée 33

Puissance et justice dans la négociation 34

Les dictateurs « acceptables » 36

Quel genre de paix ? 37

Raisons d'espérer 37

TROIS

D'OÙ VIENT LE POUVOIR ? 41

La fable du « Maître singe » 41

Les sources indispensables du pouvoir
politique 43

Les centres du pouvoir démocratique 46

QUATRE

LES FAIBLESSES DES DICTATURES 49

Le talon d'Achille 49

Les faiblesses des dictatures 50

L'attaque des faiblesses des dictatures 52

CINQ

L'EXERCICE DU POUVOIR 55

Les voies de la lutte nonviolente 56

Les armes nonviolentes et la discipline
nonviolente 57

Transparence, secret et exigences
de comportement 60

Faire changer les relations de pouvoir 61

Quatre mécanismes de changement 62

Les effets démocratisants de la défiance
politique 65

La complexité du combat nonviolent 66

SIX

LA NÉCESSITÉ DE LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE 67

Une planification réaliste 68

Les obstacles à la planification 69

Quatre termes importants de
la planification stratégique 71

SEPT

LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE 77

Choix des moyens 79

Planifier pour la démocratie 79

L'assistance extérieure 80

La formulation d'une stratégie globale 81

Planification des campagnes stratégiques	84
Propager l'idée de noncoopération.....	87
Répressions et contre-mesures.....	88
L'adhésion au plan stratégique	89

HUIT

L'APPLICATION

DE LA DÉFIANCE POLITIQUE.....	91
La résistance sélective	92
Le défi symbolique.....	93
Distribuer la responsabilité de la lutte	94
Viser le pouvoir du dictateur.....	95
Changements de stratégie.....	98

NEUF

DÉSINTÉGRER LA DICTATURE.....	101
L'escalade vers la liberté.....	103
La désintégration de la dictature.....	105
La gestion responsable du succès.....	106

DIX

LES FONDEMENTS

D'UNE DÉMOCRATIE DURABLE.....	109
La menace d'une nouvelle dictature	110
Bloquer les coups d'État.....	111
Rédaction de la constitution	112
Une politique de défense démocratique.....	113
Une responsabilité méritoire.....	114

ANNEXE

LES MÉTHODES

DE L'ACTION NONVIOLENTE.....	117
-------------------------------------	------------

<i>POSTFACE</i> par Mayeul Kauffmann.....	127
-------------------------------------------	-----